Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR004 · PARABOLES

Les deux débiteurs

En quelques mots Imagine deux personnes qui doivent de l'argent. L'une doit une somme énorme, l'autre beaucoup moins. Mais aucune des deux ne peut rembourser....

EN BREF

Cet article explique la parabole des deux débiteurs (Luc 7,41-43), racontée par Jésus lors d'un repas chez le pharisien Simon, en présence d'une femme pécheresse qui lui témoigne un amour bouleversant. Deux hommes, l'un devant 500 deniers, l'autre 50, ne peuvent rembourser et voient leur dette annulée. La question « lequel l'aimera le plus ? » mène au cœur du message : le pardon de Dieu est gratuit, les gestes de la femme expriment sa reconnaissance et non le prix de son salut, et c'est sa foi que Jésus déclare salvatrice. Un appel à ne pas se croire meilleur que les autres.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
18 min	**13**	**4**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**18/11/2026**	**18/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Évangile de Luc
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
SÉRIE	Les paraboles de Jésus

PERSONNAGES
Jésus · Simon le pharisien · La femme pécheresse

LIEUX
Maison de Simon · La ville

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Époque romaine · Ier siècle

MOTS-CLÉS
parabole · deux débiteurs · pardon · grâce · foi · reconnaissance · péché · salut · Simon le pharisien · femme pécheresse (+ 4, voir l'index)

NOTIONS
Pardon des péchés · Grâce de Dieu · Salut par la foi · Reconnaissance et amour · Péché comme dette · Autorité de Jésus · Bonnes actions et salut · Hospitalité · Orgueil religieux

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 7,36-50 · Lc 7,36 · Lc 7,37 · Lc 7,38 · Lc 7,39 · Lc 7,41-43 · Lc 7,42 · Lc 7,44-46 · Lc 7,48 · Lc 7,50 (+ 3, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/par004-les-deux-debiteurs-ados/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 4
En quelques mots 4
1. Un repas qui ne se déroule pas comme prévu 4
1.1. Jésus est invité chez Simon 4
1.2. Une femme que tout le monde connaît pour de mauvaises raisons 4
2. Des gestes qui étonnent tout le monde 5
2.1. Des larmes et du parfum 5
2.2. Simon n'apprécie pas la situation 5
3. Deux hommes qui ont un gros problème 6
3.1. Une dette de 500 deniers 6
3.2. Une dette de 50 deniers 6
4. Une question qui fait réfléchir 6
4.1. Qui aimera le plus ? 6
4.2. Le lien entre la dette et le péché 7
5. Pourquoi la femme aime-t-elle autant Jésus ? 7
5.1. Jésus compare Simon et la femme 7
5.2. Peut-on acheter le pardon avec de bonnes actions ? 7
6. « Ta foi t'a sauvée » 8
6.1. Une parole extraordinaire 8
6.2. Ce qui l'a sauvée 8
7. Ce que cette histoire peut changer dans notre vie 9
7.1. Ne te crois pas meilleur que les autres 9
7.2. Ne réduis pas quelqu'un à ses erreurs 9
7.3. Apprends à dire merci à Dieu 9
8. Et toi ? 10
8.1. Comment réagis-tu lorsque quelqu'un te pardonne ? 10
8.2. Es-tu capable de laisser une seconde chance ? 10
8.3. Quelle place donnes-tu à la foi ? 10
Conclusion générale 11
À retenir 11
Pour aller plus loin 11
Lexique 12

RÉSUMÉ

Cet article, rédigé dans un style accessible, présente la parabole des deux débiteurs (Luc 7,41-43) en la replaçant dans son contexte : un repas chez un pharisien nommé Simon. L'introduction pose l'enjeu. Deux personnes doivent de l'argent, l'une beaucoup, l'autre moins, et aucune ne peut rembourser. Le créancier annule les deux dettes. La question de Jésus (lequel sera le plus reconnaissant ?) conduit à une interrogation plus large : comment réagissons-nous lorsque Dieu nous pardonne ?

Le premier temps du récit installe la scène. Simon, pharisien attaché à la Loi de Moïse et aux traditions,

invite Jésus chez lui (Lc 7,36). Une femme à la mauvaise réputation, désignée comme « pécheresse » (Lc 7,37), entre alors. L'auteur insiste sur la prudence : la Bible ne précise ni sa faute ni son nom, et il ne faut pas inventer son histoire. Elle s'approche des pieds de Jésus, pleure, les essuie avec ses cheveux, les embrasse et y répand du parfum (Lc 7,38). L'article explique que les convives mangeaient allongés, les pieds vers l'extérieur, ce qui rend la scène possible. Il précise aussi que ces gestes expriment un amour profond plutôt qu'une recherche d'attention.

Simon, de son côté, juge la situation. Si Jésus était prophète, pense-t-il, il saurait qui le touche et repousserait cette femme (Lc 7,39). Or Jésus connaît à la fois la situation de la femme et les pensées de Simon. Plutôt que de s'emporter, il raconte une parabole. Un encadré « Le savais-tu ? » rappelle que, sur des routes poussiéreuses, offrir de l'eau pour laver les pieds d'un invité était une marque d'hospitalité. Ce détail servira à la comparaison finale.

La parabole met en scène deux hommes : l'un doit cinq cents deniers, l'autre cinquante. Le denier, monnaie de l'époque romaine, correspond au salaire d'une journée de travail (Mt 20,2), ce qui rend ces sommes considérables. Leurs dettes diffèrent, mais ils partagent la même impuissance : aucun ne peut payer. Le créancier, de façon surprenante, annule gratuitement les deux dettes. Jésus demande alors à Simon lequel des deux l'aimera le plus. Simon répond, à juste titre, que ce sera celui à qui l'on a remis davantage (Lc 7,42).

L'article explique ensuite le sens de l'image. Les dettes représentent le péché et notre besoin du pardon de Dieu. Le péché ne se limite pas aux grandes fautes spectaculaires. Il touche aussi les paroles, les pensées et les actions contraires à la volonté de Dieu, et tous les humains ont péché (Rm 3,23). Comme les débiteurs, personne ne peut acheter son pardon par ses propres mérites.

Jésus compare ensuite l'accueil de Simon à celui de la femme. Simon n'a donné ni eau pour les pieds, ni baiser, ni huile pour la tête, alors qu'elle a offert ses larmes, ses baisers et son parfum (Lc 7,44-46). Un point théologique central est clarifié : la femme n'a pas obtenu le pardon grâce à ses gestes. Dans la parabole, la remise de dette précède la question de l'amour. Ses actes expriment donc sa reconnaissance et ne sont pas le prix du salut. Dieu ne tient pas un compte de points : le salut est un don de sa grâce. Les bonnes actions ont leur importance, mais elles ne paient pas le pardon.

Jésus déclare enfin à la femme que ses péchés sont pardonnés (Lc 7,48). Les convives s'étonnent et se demandent qui peut pardonner les péchés. La question touche à l'identité de Jésus, car le pardon relève de l'autorité de Dieu. Il conclut : « Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Lc 7,50). Il ne mentionne ni le parfum ni les larmes, mais la foi, c'est-à-dire la confiance placée en lui. L'article rattache cette parole à Éphésiens 2,8 : nous sommes sauvés par grâce, au moyen de la foi. Le salut n'est pas une récompense à gagner, c'est un don à recevoir.

La dernière section, introduite par le titre « Ne te crois pas meilleur que les autres », ouvre sur l'application personnelle. L'histoire invite à renoncer à l'attitude de supériorité de Simon, à reconnaître son propre besoin de pardon et à répondre au pardon reçu par une reconnaissance sincère.

Introduction

En quelques mots

Imagine deux personnes qui doivent de l'argent. L'une doit une somme énorme, l'autre beaucoup moins. Mais aucune des deux ne peut rembourser.

Un jour, celui qui leur a prêté cet argent décide d'annuler leurs dettes. Elles ne doivent plus rien !

Laquelle sera la plus reconnaissante ?

C'est la question que Jésus pose à un homme nommé Simon, dans une courte parabole rapportée en Luc 7.41-43.

Mais derrière cette histoire d'argent se cache une question beaucoup plus importante : **comment réagissons-nous lorsque Dieu nous pardonne ?**

Pour comprendre la réponse de Jésus, il faut découvrir ce qui s'est passé pendant un repas assez particulier.

1. Un repas qui ne se déroule pas comme prévu

1.1. Jésus est invité chez Simon

Un jour, un pharisien nommé Simon invite Jésus à manger chez lui (Luc 7.36).

Les pharisiens étaient des Juifs qui accordaient une grande importance à la Loi de Moïse et aux traditions religieuses.

Certains discutaient avec Jésus pour mieux comprendre son enseignement. D'autres s'opposaient à lui.

Simon accepte de recevoir Jésus dans sa maison.

Au début, rien ne semble particulièrement étonnant.

Mais une femme va entrer dans la scène et provoquer une réaction inattendue.

1.2. Une femme que tout le monde connaît pour de mauvaises raisons

Cette femme possède une mauvaise réputation dans la ville.

Luc explique qu'elle est connue comme pécheresse (Luc 7.37).

Cela signifie que les habitants connaissent ses fautes, mais la Bible ne précise pas exactement ce qu'elle a fait.

Nous ne connaissons même pas son nom.

Ce détail est important : il ne faut pas inventer son histoire.

Ce que nous savons, en revanche, c'est qu'elle veut s'approcher de Jésus.

Et elle va le faire d'une manière qui surprend les personnes présentes.

2. Des gestes qui étonnent tout le monde

2.1. Des larmes et du parfum

La femme apporte un vase rempli de parfum.

Elle s'approche de Jésus et se place près de ses pieds.

Puis elle commence à pleurer.

Ses larmes tombent sur les pieds de Jésus. Elle les essuie avec ses cheveux, les embrasse et y répand du parfum (Luc 7.38).

Aujourd'hui, ces gestes peuvent paraître étranges.

À l'époque, les invités pouvaient manger en étant allongés sur le côté, les pieds dirigés vers l'extérieur de la table.

La femme pouvait donc s'approcher des pieds de Jésus.

Mais pourquoi agit-elle ainsi ?

Le récit montre qu'elle éprouve un amour profond pour Jésus.

Elle ne cherche pas à attirer l'attention sur elle.

Ses gestes expriment ce qu'elle ressent.

2.2. Simon n'apprécie pas la situation

Simon observe la scène.

Il connaît la réputation de cette femme et se pose une question.

Si Jésus était vraiment un prophète, pense-t-il, il saurait quel genre de personne est en train de le toucher (Luc 7.39).

Simon croit donc que Jésus devrait la repousser.

Mais il se trompe sur un point essentiel.

Jésus connaît la situation de cette femme.

Et il connaît également les pensées de Simon.

Au lieu de se mettre en colère, Jésus décide de lui raconter une histoire.

Le savais-tu ?

À l'époque de Jésus, les voyageurs marchaient souvent sur des chemins poussiéreux avec des sandales. Offrir de l'eau pour laver les pieds d'un invité était une marque d'hospitalité. Ce détail deviendra important lorsque Jésus comparera l'accueil de Simon aux gestes de la femme.

3. Deux hommes qui ont un gros problème

3.1. Une dette de 500 deniers

Jésus raconte qu'un homme doit cinq cents deniers à un créancier.

Un denier était une monnaie utilisée à l'époque romaine.

Dans une autre parabole, Jésus présente un denier comme le salaire convenu pour une journée de travail (Matthieu 20.2).

Cinq cents deniers représentent donc une somme considérable.

Mais cet homme a un problème : il n'a pas l'argent nécessaire pour rembourser.

3.2. Une dette de 50 deniers

Le deuxième homme doit cinquante deniers.

C'est dix fois moins.

Pourtant, lui non plus ne peut pas payer.

Voilà ce qui rapproche les deux personnages.

Leurs dettes sont différentes, mais ils se trouvent dans la même situation : ils sont incapables de rembourser.

Le créancier pourrait continuer à réclamer son argent.

Mais il prend une décision surprenante.

Il annule les deux dettes !

Aucun des deux hommes n'a besoin de rembourser.

Ils sont libérés de leurs obligations.

4. Une question qui fait réfléchir

4.1. Qui aimera le plus ?

Après avoir raconté cette histoire, Jésus demande à Simon :

« Lequel l'aimera le plus ? » (Luc 7.42).

Autrement dit, lequel des deux débiteurs sera le plus reconnaissant envers celui qui lui a remis sa dette ?

Simon répond que ce sera probablement celui qui devait cinq cents deniers.

Jésus lui dit qu'il a bien répondu.

Pourquoi ?

Parce que celui qui a reçu une faveur particulièrement importante peut éprouver une très grande

reconnaissance.

Mais Jésus ne raconte pas cette histoire pour donner un cours sur l'argent.

Il veut expliquer quelque chose concernant le pardon.

4.2. Le lien entre la dette et le péché

Dans la parabole, les dettes servent à illustrer notre besoin du pardon de Dieu.

Le péché, dans la Bible, ne désigne pas seulement les grandes fautes qui font la une des journaux.

Il concerne aussi nos paroles, nos pensées et nos actions lorsqu'elles sont contraires à la volonté de Dieu.

La Bible affirme que tous les êtres humains ont péché (Romains 3.23).

Nous avons donc tous besoin de la grâce divine.

La bonne nouvelle, c'est que Dieu offre le pardon.

Comme les deux débiteurs de la parabole, nous ne pouvons pas acheter ce pardon par nos propres mérites.

5. Pourquoi la femme aime-t-elle autant Jésus ?

5.1. Jésus compare Simon et la femme

Après avoir écouté la réponse de Simon, Jésus lui fait remarquer plusieurs choses.

Simon ne lui a pas donné d'eau pour ses pieds.

La femme les a mouillés de ses larmes.

Simon ne lui a pas donné de baiser de bienvenue.

La femme n'a pas cessé d'embrasser ses pieds.

Simon n'a pas oint sa tête d'huile.

La femme a répandu du parfum sur ses pieds (Luc 7.44-46).

Jésus montre ainsi que cette femme lui manifeste un amour remarquable.

Elle connaît la réalité de ses fautes, mais elle vient vers lui avec confiance.

5.2. Peut-on acheter le pardon avec de bonnes actions ?

Voici une question importante.

La femme a-t-elle obtenu son pardon parce qu'elle a pleuré et offert du parfum ?

Non.

Dans la parabole, les dettes sont remises gratuitement avant que Jésus pose la question de l'amour.

Cela nous aide à comprendre les gestes de la femme.

Elle n'achète pas le pardon.

Elle manifeste sa reconnaissance.

C'est une différence essentielle.

On ne peut pas obtenir le salut en accumulant suffisamment de bonnes actions, comme si Dieu tenait un compte de points.

Le salut est un don de sa grâce.

Les bonnes actions ont leur importance, mais elles ne constituent pas le prix du pardon.

6. « Ta foi t'a sauvée »

6.1. Une parole extraordinaire

Jésus s'adresse ensuite à la femme et lui déclare que ses péchés sont pardonnés (Luc 7.48).

Les personnes présentes sont étonnées.

Elles se demandent qui est cet homme qui peut même pardonner les péchés.

Cette question touche directement à l'identité de Jésus.

Dans la Bible, le pardon des péchés appartient à l'autorité de Dieu.

Jésus manifeste donc une autorité extraordinaire.

Mais il ne s'arrête pas là.

Il prononce une dernière parole à la femme.

6.2. Ce qui l'a sauvée

Jésus lui dit :

« Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7.50).

Remarque bien ce qu'il affirme.

Il ne dit pas : « Ton parfum t'a sauvée. »

Il ne dit pas non plus : « Tes larmes t'ont sauvée. »

Il parle de sa foi.

Cette femme a placé sa confiance en Jésus.

Ses gestes montrent son amour, mais c'est sa foi que Jésus associe explicitement à son salut.

La Bible enseigne que nous sommes sauvés par la grâce, au moyen de la foi (Ephésiens 2.8).

Cela signifie que le salut n'est pas une récompense que nous pouvons gagner.

C'est un don que Dieu nous invite à recevoir.

7. Ce que cette histoire peut changer dans notre vie

7.1. Ne te crois pas meilleur que les autres

Simon connaît les fautes de la femme.

Mais Jésus l'invite à réfléchir à sa propre attitude.

Il est facile de regarder quelqu'un et de penser : « Moi, je ne ferais jamais une chose pareille ! »

Pourtant, personne n'est parfait.

Nous avons tous besoin du pardon de Dieu.

La parabole nous encourage donc à rester humbles.

Plutôt que de passer notre temps à comparer nos fautes à celles des autres, nous devons reconnaître notre propre besoin de miséricorde.

7.2. Ne réduis pas quelqu'un à ses erreurs

À l'école, dans un groupe d'amis ou sur les réseaux sociaux, une mauvaise réputation peut poursuivre quelqu'un longtemps.

Une erreur peut devenir une étiquette que les autres lui collent.

La femme de Luc 7 connaît une situation comparable : on la désigne par ses péchés.

Mais Jésus ne la considère pas seulement à travers son passé.

Il reconnaît sa foi.

Cela ne veut pas dire que les mauvaises actions sont sans importance.

Cela signifie qu'une personne peut changer et recevoir le pardon.

Nous devons donc éviter de décider qu'une personne ne mérite plus jamais notre respect parce qu'elle a commis des fautes.

7.3. Apprends à dire merci à Dieu

La femme montre sa reconnaissance par des gestes extraordinaires.

Tu n'as pas besoin de reproduire ces gestes pour montrer ton amour à Dieu.

La reconnaissance peut s'exprimer de différentes façons.

Tu peux remercier Dieu dans la prière, chercher à vivre selon sa Parole, aider quelqu'un qui en a besoin ou apprendre à pardonner.

L'important n'est pas de faire de grandes démonstrations pour impressionner les autres.

C'est de développer un amour sincère.

8. Et toi ?

8.1. Comment réagis-tu lorsque quelqu'un te pardonne ?

Imagine que tu aies blessé un ami par tes paroles.

Tu reconnais ton erreur et tu lui demandes pardon.

Il accepte de te pardonner.

Comment vas-tu réagir ?

Vas-tu considérer son pardon comme quelque chose de normal, sans importance ?

Ou vas-tu être reconnaissant et chercher à ne pas recommencer ?

La parabole des deux débiteurs nous apprend à reconnaître la valeur du pardon.

8.2. Es-tu capable de laisser une seconde chance ?

Pense à une personne qui a commis une erreur et qui cherche sincèrement à changer.

Es-tu prêt à reconnaître ses efforts ?

Ou continues-tu à la juger uniquement sur son passé ?

Jésus ne nous demande pas de fermer les yeux sur le mal.

Il nous invite à comprendre que la miséricorde peut ouvrir un nouveau chemin.

Pardonner ne signifie pas toujours rétablir immédiatement une confiance qui a été brisée, surtout lorsqu'il existe un danger.

Mais cela nous encourage à ne pas entretenir volontairement la haine ou le mépris.

8.3. Quelle place donnes-tu à la foi ?

La femme manifeste beaucoup d'amour, mais Jésus termine en parlant de sa foi.

Cette précision nous rappelle que la relation avec Dieu ne repose pas seulement sur des habitudes religieuses.

Elle implique une confiance personnelle.

La question essentielle devient alors : est-ce que je cherche simplement à paraître bon devant les autres, ou est-ce que je place réellement ma confiance en Jésus-Christ ?

Conclusion générale

La parabole des deux débiteurs raconte une histoire très simple.

Deux hommes doivent de l'argent.

Aucun ne peut rembourser.

Le créancier leur remet gratuitement leurs dettes.

Celui qui a reçu le plus grand pardon est naturellement celui dont Simon pense qu'il manifestera le plus d'amour.

Jésus utilise cette histoire pour expliquer pourquoi une femme connue pour ses péchés lui témoigne une si grande affection.

Elle ne cherche pas à acheter son pardon.

Elle manifeste sa reconnaissance.

Et Jésus lui adresse cette parole extraordinaire : « Ta foi t'a sauvée, va en paix. »

Le message de cette parabole est essentiel : Dieu offre son pardon par grâce, nous sommes appelés à le recevoir dans la foi, et notre amour peut montrer combien nous lui sommes reconnaissants.

À retenir

- **Deux débiteurs :** l'un doit cinq cents deniers, l'autre cinquante.
- **Un problème commun :** aucun ne peut rembourser.
- **Une décision généreuse :** le créancier annule les deux dettes.
- **Une grande leçon :** le pardon reçu suscite la reconnaissance.
- **Une parole essentielle :** « Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7.50).

Pour aller plus loin

Cette version destinée aux adolescents permet de découvrir la parabole des deux débiteurs et de comprendre son message pour la vie quotidienne.

Pour approfondir cette étude, deux autres présentations sont disponibles sur **schilo.org**.

La **version pédagogique** développe le récit avec davantage d'explications sur le contexte, les personnages et les enseignements de Jésus.

La **version académique**, accompagnée de treize annexes, propose une recherche plus approfondie sur les textes bibliques, les coutumes du premier siècle, le vocabulaire grec et la signification théologique du pardon.

Ces trois versions permettent d'étudier la même parabole à différents niveaux, avec un objectif commun : mieux comprendre la Parole de Dieu et l'enseignement de Jésus-Christ.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Évangile de Luc https://schilo.org/parcours/evangile-de-luc/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Les paraboles de Jésus https://schilo.org/serie/les-paraboles-de-jesus/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR017 - Les dix jeunes filles https://schilo.org/par017-les-dix-jeunes-filles/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : parabole · deux débiteurs · pardon · grâce · foi · reconnaissance · péché · salut · Simon le pharisien · femme pécheresse · Luc 7 · dette · denier · amour

Références bibliques : Lc 7,36-50 · Lc 7,36 · Lc 7,37 · Lc 7,38 · Lc 7,39 · Lc 7,41-43 · Lc 7,42 · Lc 7,44-46 · Lc 7,48 · Lc 7,50 · Mt 20,2 · Rm 3,23 · Ep 2,8

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par004-les-deux-debiteurs-ados/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.